

Société de chasse de Miannay-Lambercourt

La saison cynégétique s'approche de la fermeture, dorénavant on peut la situer parmi les moyennes, malgré une météo bien propice. La raison ????

Le bilan estimé suite au retour des tableaux s'établit comme suit :

- 70 perdrix (sédentaires et remises confondues).
- 24 lièvres.
- 23 coqs faisans.

Ces données concernent la chasse en plaine.

L'ouverture des pâtures ne donne pas meilleur résultat, le lapin de garenne semble disparaître. Au final seul le lièvre résiste bien aux aléas climatiques, au mode cultural et à la prédation en particulier les rapaces ô combien destructeurs ! Cela devient une aberration de ne pouvoir réguler un oiseau qui tue sans cesse dans la plaine, les bois, les marais, voir les villages

Nous avons effectué la réintroduction de perdreaux dit « F3 » issus de souche sauvage ; l'avenir nous dira si l'expérience connaît la même dynamique que celle du faisan

Pour le grand gibier 2 sangliers et 2 chevreuils ont été prélevés ; 1 sanglier peut encore être tiré les dimanches individuellement, aux heures de chasse ou au poste fixe déclaré en concertation avec le garde.

Jean pierre poursuit ses actions de piégeage et agrainage sans relâche un grand merci à lui.

Dès le début février quelques chasseurs dévoués l'épauleront à la visite des agrainoirs ; merci à eux pour leur temps donné à la perdrix. Bienvenue bien sur à l'adhérent apte à les accompagner dans la survie de ce bel oiseau.

La date de comptage de printemps reste à déterminer.

La brocante annuelle est programmée au 23 juin.

L'effectif de l'association chasse est :

- 28 adhérents
- 6 actionnaires

Une action reste disponible à ce jour.

Mr le président et son comité vous souhaitent une belle année 2019



Le coq

Les menaces qui pèsent sur elle



L'intensification agricole:
Oiseau inféodé aux plaines cultivées en damier, l'augmentation de la taille des parcelles et la simplification paysagère induite effondre la capacité d'accueil des paysages agricoles. Certains produits phytosanitaires lui font courir des risques directs et indirects (insecticides, enrobage des semences...).



Le réchauffement climatique:
Ses conséquences sont la précocité accrue des moissons, et les destructions de nichées qui en découlent.



La prédation: L'augmentation de certains prédateurs et la simplification paysagère accentuent la pression de prédation.



La baisse du nombre des chasseurs et la démobilisation:
Moins de chasseurs ou des chasseurs démotivés c'est moins de personne pour contrer les causes de déclin évoqués. Car seuls les chasseurs s'intéressent à cette espèce.